

Base d'une Bonne Culture

Tout ce qui doit contribuer à faire réussir la culture des plantes, peut être considéré comme la base d'une bonne culture, profitable et rémunératrice.

Les conditions essentielles qui forment la base de l'agriculture sont la terre sous le rapport de sa qualité, l'humidité, et la lumière. Ces conditions existent partout ; il n'y a qu'à les modifier suivant le besoin des plantes.

En fait de culture, il y a différents points à considérer, et qui sont d'une égale importance. D'abord celui qui cultive une terre, soumet pour ainsi dire à son influence toutes les plantes pour en activer et favoriser la végétation. Cependant ces plantes n'étant pas laissées dans leur élément naturel, ne pouvant pas elles-mêmes choisir le terrain qui leur convient, elles se trouvent contrariées dans leur végétation. Les plantes sont ainsi déplacées par un cultivateur qui ne connaît pas son métier ; son mode de culture a amené la dégénérescence des plantes au lieu de les améliorer en qualité et en quantité.

Malgré tous les soins qu'un cultivateur donne aux plantes qu'il cultive sur sa ferme, s'il n'est pas entièrement initié au mode végétation de plantes, si les soins de culture qu'il leur donne ne sont pas appropriés à leurs besoins, si telle ou telle plante végète dans un sol qui lui est antipathique, qu'il n'a pas la profondeur, les engrais et le degré d'humidité qui conviennent à chacune de ces plantes, au lieu de pousser avec vigueur, elles seront entravées dans leur végétation et les récoltes seront pour ainsi dire nulles.

Pour la culture de n'importe quelle plante, celui qui exploite une ferme doit avoir un but à atteindre et favorable à l'exploitation entière de sa ferme. Avant que d'entreprendre n'importe quelle culture le premier point à examiner, c'est de savoir si l'on est dans des conditions requises pour atteindre le but proposé quant à la culture de telle ou telle plante, afin de la cultiver avec profit et le moins de frais possibles.

La meilleure terre est celle qui convient le mieux à la plante qu'on veut cultiver ; ce qui doit particulièrement attirer l'attention du cultivateur. Il n'y a pas de mauvaises terres, car à part le sable mouvant, toutes se couvrent d'elles-mêmes d'une végétation quelconque qui, étant appropriée au sol, deviendrait luxuriante même, avec un peu d'aide.

Lorsque les végétaux, quelle qu'en soit l'espèce, ne réussissent pas dans une terre excellente, c'est qu'il manque à cette terre tel ou tel élément, ou qu'il s'y trouve en excès, ou bien encore qu'il y manque certaine substance nécessaire à la végétation de la plante cultivée.

Pour les cultures en pleine terre, il est une règle de ne pas se départir ; c'est de choisir les plantes à cultiver suivant la nature du terrain que le cultivateur peut disposer en faveur de chacune des plantes dont il veut obtenir la récolte.

Le succès des différentes cultures dépend beaucoup du choix d'un terrain approprié au besoin de telle ou telle plante. Le cultivateur ne saurait trop s'attaché à appliquer à faire un choix judicieux des plantes qui doit faire entrer dans ses récoltes, en s'appuyant pour ce à sur la qualité du sol qu'il aura soin de soumettre à un examen régulier.

DE LA LANGUE FRANÇAISE

Cette belle langue française que vos bonnes et pieuses mères vous ont appris à ballotter, et dans laquelle vous priez Dieu chaque jour, est assurément ce qui, après la religion, vous importe le plus d'étudier et de connaître.

S'il vous est donné aujourd'hui de parler avec toute liberté la langue de vos ancêtres, les plus avancés d'entre vous savent déjà fort bien qu'il n'en a pas toujours été ainsi dans le passé : que nos pères ont dû longtemps combattre pour nous conserver ce dépôt sacré de notre langue que nos nouveaux maîtres voulaient à tout prix nous ravir, croyant, dans les circonstances, devoir nous imposer leur propre langue.

Mais, heureusement pour nous, le clergé d'alors, animé de sentiments religieux et patriotiques qu'on ne saurait jamais trop louer, et fort qu'il était en même temps de la bonté, de la justice et de la sainteté de sa cause, qui était celle du peuple, sut, seul d'abord, résister avec fermeté à tout empiètement sur nos droits de la part de nos vainqueurs, et lutter avec non moins d'énergie contre les prétentions d'un pouvoir arbitraire. Plus tard, aidé, dans les chambres d'assemblée, du patriotisme éclairé de nos grands hommes politiques d'alors, il put enfin nous assurer définitivement ce droit ainsi que d'autre privilèges.

Vous le voyez, c'est au prix de luttes pénibles et de bien grands sacrifices que vous avez librement aujourd'hui du droit-croît qui devra toujours vous être particulièrement cher—de parler la langue de vos ancêtres, cette belle langue française, si remarquable pour sa clarté et sa souplesse, mais surtout pour le nombre, la valeur et la variété des chefs d'œuvre qu'elle a produits et ne cesse de produire encore.

Oui, aimez bien cette langue que des hommes de génie, tels que Bossuet, Corneille, etc., ont fait briller d'un si vif éclat, et que nos premiers poètes et littérateurs canadiens cultivent avec amour et succès.

Appliquez vous donc tous les jours à la bien étudier, à la bien connaître, pour ensuite la bien parler : en d'autres termes, sachez donner à la lecture, à la grammaire, à l'orthographe, à l'analyse, à la rédaction ou à la composition littéraire, tout le soin et l'attention que méritent ces différentes matières

Un Peuple De Foi Aux Iles Glenan

La presqu'île de Bretagne est entourée d'une ceinture d'îles, d'îlots et d'écueils sans cesse rongés et déchiquetés par une mer toujours en fureur.

Vues par un clair soleil, les îles présentent leurs croupes revêtues d'une toison de verdure ou paissent les petites vaches blanches et noires. Quelques essaims de culture décèlent ça et là la présence de l'homme, et, à l'aube du matin, un filet de fumée bleuâtre révèle la maison qui s'abrite derrière les dunes. Mais la plupart des îlots ne voient guère que les ébats des goélands qui viennent se reposer au sommet des écueils arides par les embruns.

Que des nuages lourds viennent obscurcir le ciel ou que la nuit enveloppe tout de son ombre, de sourds murmures, des remous tumultueux, des grondements furieux remplissent les canaux qui serpentent au milieu du péle-mêle inextinguible des roches noires auxquelles l'imagination populaire a donné des noms encore plus bizarres que leurs formes. Ce sont des

trop significatifs, redisent bien des naufrages.

D'énormes digues et des phares innombrables ont été construits pour protéger le sol et les hommes contre la puissance destructive de la mer, qui parfois semble s'hiriter de ce qu'on vienne lui disputer sa proie, et d'un seul coup renverse les œuvres de l'homme.

C'est ce qui est arrivé pendant l'hiver dernier. Des bourrasques terribles enlevèrent les digues, éventrèrent les môles, tordirent les mâts de fer destinés à signaler les roches sautoises, et balayèrent les tonnelles. Ce fut un vrai désastre.

Combien de vies humaines mettaient en danger chaque bouée disparue, chaque fanal éteint ! Il a donc fallu se mettre à l'ouvrage et tout recommencer dès que la saison est venue où la mer est plus clémente.

Tout le long des côtes de Bretagne, on a embarqué des équipes d'ouvriers qui sont allés peupler les îlots solitaires. Les bateaux chargés de leur apporter les matériaux apportent en même temps les provisions. Ces paysans bretons, à l'aspect mélancolique et doux, ne se montrent pas moins vaillants que leurs frères qui vont courir les mers lointaines. Ils semblent jouer avec le péril, presque avec la mort.

Ce calme dans le danger, cette témérité qui ne s'effraye de rien, quelques-uns l'attribuent à la race ; ne faut-il pas plutôt en reconnaître la source dans la foi religieuse des Bretons familiarisés avec l'idée de la mort par ce qu'ils savent qu'elle n'est que le commencement de la vraie vie, et aussi parce qu'ils y ont toujours prêts ?

Aux îles Glenan, où sont réunis un grand nombre de ces ouvriers, il n'y a plus de paroisse. De la chapelle qui s'élevait autrefois dans l'île du Loch, il ne reste plus que des ruines.

Quoique privés de pasteur et d'église, les Bretons célèbrent la solennité du dimanche. Recités de leurs meilleurs habits, ils se réunissent au pied d'un autel improvisé avec quelques quartiers de roche et surmonté du crucifix. Tête nue, ils écoutent avec recueillement la lecture des prières liturgiques et y répondent. A l'île aux Moutons, c'est la fille du gardien du phare qui lit l'office.

La prière est la plus forte des dignes et le phare le plus lumineux.

["Le Pèlerin"]

WANTED-TRUSTWORTHY AND active gentlemen or ladies to travel for responsible, established house in Prince County. Monthly \$65.00 and expenses. Position steady. Reference Enclose self-addressed stamped envelope. The Dominion Company, Dept. Y. Chicago.

W. J. Crockett

WATCHMAKER & OPTICIAN ALBERTON, P. E. I. Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches. Graduate of the Montreal Optical School, Toronto. Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient. EYES TESTED FREE Gold, Silver, Nickel, Aluminum and Silver spectacle rims at lowest price. Satisfaction guaranteed in all cases.

R.I.P.A.N.S.

Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS. This special form of Ripans Tablets is prepared from the most potent ingredients, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price. DIRECTIONS.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles, headache, indigestion, sleep, prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed. These five-cent packages are not yet in the hands of all dealers, although it is probable that almost any drug store will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case a single carton, containing ten tablets, will be sent post-free, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10, Force St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz.: 1 dozen cartons for \$1.00; 25 cartons for \$2.00; 50 cartons for \$3.00; 100 cartons for \$5.00. All orders in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.

AGAIN THE SEASON COMES FOR BUYING!!

BLACK GOODS WHITE GOODS

The variety is greater than ever!

The prices are lower than ever

Each Line Full of New Goods!

Our White Cream and Faucy Shaded Curtains

with Silver and Gold touches, are just what you want to make your rooms bright and attractive at very little cost.

Canadian and American Wall & Ceiling Papers.

Patterns away ahead of last season and cheaper.

CANADIAN AND AMERICAN BLINDS, NEWEST TINTS!

CARPETS

Some arrivals now in. Large imports on the way daily expected from London and New York. Meantime a line of REMNANTS are offered at HALF PRICE

300 Pieces American Prints

to be opened 1st. March. Prices down, Quality and Patterns something superb.

Wheat, Pork and other farm produce wanted for Cash.

REMEMBER—that a price for Wool can now be named that will Please you, either cash or in exchange for goods now. Delivery of Wool in July.

ROBT. T. HOLMAN

Summerside, February 24th, 1898.

Feed Your Cows

Now that a cheese factory is about being established in Tignish, you need to prepare your cows to furnish milk,—yes nice rich milk. Perhaps you have not paid much attention to your cows by the past, but you will in the future. Give your cows Herbageum, which costs 50 cents per package and is equal to at least 3 bushels of oats. Give Herbageum to your cows, to your horses, to your pigs in fact it should be fed to all the animals on the farm. It cost little and is worth ten times the weight of oats. Call at the Tignish Drug Store and get Herbageum. If it is not as we say, we will refund you your money.

DALTON & GALLANT DRUGGISTS

Dec. 23 1897.

TIGNISH, P. E. I.

The White Sewing Machine Co. THE KING OF WHEELS. IN SPEED - IN STAYING QUALITIES - IN BEAUTY - IN EVERY REQUISITE OF HIGH GRADE CONSTRUCTION. THE WHITE LEADS THE WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO. NEW YORK - BOSTON - SAN FRANCISCO - LONDON - PARIS.